

LES ENSEIGNANTS DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL : PERTINENCE D'UNE FORMATION EN MILIEU PROFESSIONNEL

Cette communication se situe dans le contexte de la formation des enseignants de l'enseignement technologique et professionnel agricole et porte sur une modalité de formation peu habituelle pour des enseignants, le stage en milieu professionnel.

Ce type de stage, de durée modulable mais relativement courte (une à deux semaines le plus souvent) a été proposé aux enseignants néotitulaires, dans le cadre de leur formation post titularisation.

Nous avons voulu privilégier la souplesse, l'accessibilité au plus grand nombre d'enseignants et cela quelle que soit la discipline (y compris l'enseignement général) et si possible l'ancrage dans les réseaux de l'établissement.. Avant d'élargir le dispositif, il nous paraît nécessaire de suivre le développement de cette modalité (notamment les éléments facilitateurs et les freins), d'en apprécier la cohérence et la pertinence dans un cursus de formation initiale ou continue d'enseignant, analyser les bilans personnels en terme développement professionnel et les retombées éventuelles pour l'institution de formation.

Dans un premier temps, par une enquête exploratoire adressée aux promotions achevant leur parcours de formation post titularisation, nous avons réalisé un état des lieux.

Nous ne rendrons pas compte de l'intégralité des résultats mais seulement de quelques traits saillants et questions ou hypothèses qu'ils suggèrent.

Le questionnaire a été administré très largement sans chercher à cibler ceux susceptibles d'avoir entrepris une démarche de formation en milieu professionnel. L'enquête a permis de recueillir 193 réponses exploitables (ayant entrepris une démarche, qu'elle ait abouti ou non) parmi lesquelles 125 enseignants ont effectivement pu réaliser au moins un stage en milieu professionnel.

Sur le plan qualitatif, cette population est le reflet de la diversité des enseignants en établissement d'enseignement agricole:

- Toutes les disciplines sont présentes, réparties en deux groupes d'égale importance (distincts selon leur rapport au professionnel) :

Groupe 1 : enseignement général (littéraire, scientifique, transversal)

Groupe 2 : enseignement technologique, professionnel - enseignement économique et de gestion

- Le public dont ils ont le plus d'expérience est celui de la formation initiale (pour les $\frac{3}{4}$), le quart restant ayant plutôt une double expérience apprentis-adultes.

- 91% d'entre eux interviennent essentiellement sur les diplômes professionnels: BEP, Bac Pro, BTS...

1- Quels enseignants se sont lancés dans une telle aventure ?

Trois quarts des répondants ont une expérience hors enseignement (dont 22% de plus de 10 ans d'ancienneté). Par ailleurs 64% ont déjà eu au moins une expérience de stage.

Mais encore 87% des répondants précisent avoir ou avoir eu, le plus souvent, deux **responsabilités hors enseignement** (professeur principal, coordinateur de filière, responsable

des stages...). Cela s'avère être un indicateur du public enseignant plus réceptif mobilisé par cette modalité de stage.

Deux tiers des enseignants ont déjà travaillé avec les structures de l'environnement de l'établissement (stages-élèves, visites et interventions de professionnels au lycée), mais avec de forts contrastes selon les disciplines.

Si les motivations à suivre un stage en milieu professionnel sont diverses, celle de trouver une réponse plus pertinente à ses besoins, l'ouverture sur d'autres milieux professionnels que celui de la formation, et la volonté de faire partager une expérience aux élèves, sont les plus exprimées.

2- De très bonnes conditions d'accueil en milieu professionnel : une mobilisation particulière, un enjeu pour les structures ?

Peu de projets n'ont pas abouti en raison de difficultés de recherche sans pour autant privilégier et s'appuyer sur les structures partenaires de l'établissement. Ce double constat laisse supposer un bon accueil de cette demande de stage un peu particulière.

Le fait d'être enseignant a-t-il influencé les comportements ? aux dires des personnes enquêtées, non pour plus de la moitié mais avec un léger écart entre personnel (45%) et encadrement (51%). Ce résultat nuancé peut s'expliquer par la brièveté du stage, les objectifs qui n'induisent pas toujours une implication dans le travail. L'enseignant reste essentiellement observateur « actif », ce qui ne le place pas forcément dans des relations de professionnel à professionnel d'un même métier.

Leur présence dans la structure suscite curiosité, intérêt de la part des personnels « *surpris par la démarche, des réticences au départ* » mais aussi « *très heureux de constater que les enseignants veulent connaître le lieu de travail des élèves* » tout comme de l'encadrement « *surpris qu'un enseignant puisse s'intéresser à leur travail* » et « *conscient des besoins de formation des jeunes donc serviable* »

Au delà de ce constat rassurant quelles sont les véritables motivations qui poussent des professionnels à accueillir des enseignants, à leur consacrer du temps.. quels peuvent être les freins du côté des milieux professionnels à l'élargissement de cette démarche susceptible d'être perçue comme une sollicitation supplémentaire par rapport aux nombreuses demandes de stage de tout public ?

3- Une démarche à la fois identique et différente du stage élève

Elle est **identique** au niveau du parcours de « stagiaire » :

- avant le stage : par la nature et les exigences de préparation, les principes de prospection,
- et surtout durant le stage :

- par la désignation d'un interlocuteur privilégié (soucieux de l'accueil, de l'intégration, de l'organisation, du bilan) . « *elle m'a aidé à m'intégrer dans l'entreprise (visite, description des services et des secteurs, contact avec le personnel); elle a construit mon planning de stage sur la semaine, a veillé à son bon déroulement et a géré les imprévus ; elle a répondu à toutes mes questions.* »
- par l'importance des premières phases d'accueil..
- par l'exigence de se caler sur le rythme de la structure, d'en respecter les règles de fonctionnement, l'adaptation à une équipe de professionnels en place
- par la situation d'apprenant qui passe par la recherche d'informations pour la connaissance de la structure, des acteurs, des techniques professionnelles.

Observation, écoute, curiosité, analyse sont les qualités requises pour la réussite du stage. De même les enseignants peuvent rencontrer des difficultés identiques d'intégration, de communication.

Elle est **différente** par :

- le contexte : pour les enseignants, il s'agit d'une modalité de formation choisie et non imposée, dont le contenu est réfléchi par l'enseignant puis négocié et sans obligation de rendu (type rapport de stage) ,
- l'exigence de définition d'objectifs (d'autant plus précis et cernés que le stage est court), la nature de ces objectifs avec une préoccupation de transfert.
- le niveau de connaissance qui favorise la prise d'information (cependant variable selon la discipline)
- les niveaux d'autonomie, d'initiative, de prise de responsabilités, de confiance
- la nature des rapports de professionnel à professionnel mais d'univers différents, avec des regards croisés et des préoccupations partagées .
- les relations avec le personnel et la hiérarchie semblent facilitées, avec une curiosité partagée, avec une prise en considération des compétences spécifiques. Très peu de tensions sont évoquées, que ce soit en terme de méfiance, de mise à l'épreuve...

Ainsi leur prise d'information est ciblée « avec un regard plus attentif pour faire le lien entre l'entreprise et la réutilisation en cours », associé à une curiosité qui conduit à « ouvrir plus de portes ». L'élève n'ayant pas encore une véritable perception de leurs besoins « n'y voit qu'une réalité future de son métier ».

4- Une diversité d'apprentissages mais contrastés selon les disciplines :

L'analyse des bilans écrits de promotions précédentes nous avait permis d'appréhender une diversité d'apprentissages auxquels ils ne pensent pas forcément quand ils envisagent cette modalité de formation.

Pour chacune d'entre elle, nous précisons l'importance accordée par les deux groupes de disciplines évoqués précédemment.

	Groupe 1	Groupe 2
<i>Une meilleure maîtrise des contenus d'enseignements par :</i> - une actualisation de connaissances relatives aux techniques professionnelles - une mise à jour de connaissances théoriques	++	+++ +
<i>Dans une perspective de veille, l'enrichissement des références professionnelles mobilisables pour l'enseignement par :</i> - une recherche de cas concrets, supports possibles de formation , d'évaluation - l'accès à réseau de partenaires professionnels - une recherche précise d' informations	++ + +	+ +
<i>Une expérience de l'intérieur pour comprendre les environnements de travail, les organisations et les logiques d'action des professionnels</i> - une découverte (ou un approfondissement) de l'intérieur, des préoccupations d'avenir d'un secteur professionnel - une expérience personnelle (ou un renforcement) des pratiques professionnelles enseignées - une expérience personnelle des situations et des environnements de travail auxquelles se destinent les élèves - une découverte des métiers offerts par une filière professionnelle	+++ ++ +++ +	++ +++ +

Ainsi les enseignants de disciplines littéraires, scientifiques, ou transversales, sont attentifs aux apprentissages liés à l'expérience « sensible » mais partagent la préoccupation liée aux pratiques professionnelles et cas concrets auxquels ils pourront faire référence ou travailler avec les collègues des disciplines professionnelles. Cependant les résultats sont peu contrastés. Les objectifs attendus étaient aussi peu contrastés. Pour chacun d'entre eux, les indicateurs de satisfaction sont plus nuancés. Cela nous laisse supposer qu'au delà d'un intérêt ils ne savent pas bien spécifier ce que l'on peut raisonnablement attendre d'une telle expérience, de plus de courte durée. Aussi ils appréhendent la globalité de l'expérience de stage, telle qu'elle se présente .. où tout est bon à prendre . Peut-il en être autrement et n'est ce pas intéressant pour une première expérience ?

Pour les enseignants d'économie-gestion ou d'une discipline technique et professionnelle sont attentifs à des apprentissages dont le réinvestissement semble plus tangible et immédiat. Les indicateurs de satisfaction par rapport aux objectifs attendus sont bons, ce groupe est semble-t-il à l'aise dans la définition d'objectifs opérationnels et réalistes pour un stage de courte durée.

5- Une tonalité des bilans très encourageante mais soulignant l'exigence de la démarche.

A 87% , cette modalité de formation est jugée pertinente et selon les groupes 70 à 92% le recommanderaient à leurs collègues.

Les satisfactions exprimées sont nombreuses et renvoient à une demande de professionnalisation enseignante ancrée dans un contexte d'enseignement agricole dans le cas de cet échantillon :

-Une découverte par immersion, contact, approche concrète – pratique – réaliste du milieu professionnel ou évolueront les élèves. Ainsi, ils expriment largement les apprentissages pratiques et les réinvestissements en cours dans la perspective d'une meilleure « *adéquation entre besoins professionnels et contenus de la formation* ».

-Une expérience qui leur permet de « *mieux comprendre ce que vivent les élèves en stage* » par une prise de conscience de la réalité d'un parcours de stage.

-Des prises de contact, la qualité des relations permettant d'envisager des ouvertures pour l'établissement, des relations suivies pouvant aller jusqu'à un partenariat.

A signaler la sensibilité exprimée par quelques uns à la **richesse de l'expérience personnelle** par l'ouverture sur un autre milieu professionnel que celui de l'enseignement et la « *joie d'un changement de rythme...* » et plus généralement « *une période où l'on se ressource, où l'on prend du recul, on échange...* ».

2/3 d'entre eux se sentent confortés dans leur pratique d'enseignement, 1/2 dans leurs relations avec les professionnels et les élèves.

Dans une moindre mesure et de manière surprenante, cette expérience semble (à leurs dires) avoir eu moins d'impact sur leur compréhension des finalités de la formation, les représentations des milieu professionnels et de manière inégale sur le travail collectif avec les collègues.

Nous faisons l'hypothèse que la prise de conscience des acquis et transferts relatifs à la pratique enseignante et au relationnel se fait « naturellement » alors les autres aspects nécessiteraient probablement une confrontation (post stage) d'expériences, de témoignages que le dispositif actuel ne permet pas, et qui se fait probablement de manière très inégale, informelle, au retour dans l'établissement. Cela reste à vérifier .

Au regard de l'enthousiasme exprimé précédemment, les insatisfactions sont peu nombreuses : un stage trop court pour vraiment s'intégrer, pour aller au bout de la compréhension de la structure, pour se rendre efficace, pour être intégré au travail et non uniquement être observateur, pour discuter avec l'encadrement, pour s'investir réellement... en quelque sorte une sensation d'inachevé.

Souhaitent-ils renouveler cette modalité de formation ? les résultats sont contrastés.

Ainsi cette configuration de stage court s'avère pertinente pour tous, suffisante pour une partie des disciplines générales et transversales , **une étape nécessaire** pour aller plus loin (par un stage plus long) pour les disciplines plus ancrées sur du professionnel (y compris les langues vivantes) et/ou le territoire de l'établissement (ex de l'Education Socio-culturelle pour le nécessaire ancrage de leur action d'enseignement et d'animation sur-avec et pour le territoire .

Les enseignants, quelle que soit leur discipline insistent sur **l'exigence de la démarche**.

En termes de recommandations à des collègues, ils soulignent l'importance du choix du lieu de stage, de l'engagement personnel d'amont sur une collecte d'informations. La réussite du stage et la qualité des échanges avec les acteurs rencontrés n'en seront que favorisés et constructifs.

La définition **d'objectifs précis** à fournir préalablement au tuteur, tout comme la précision des activités attendues sont incontournables.

Enfin, se former en milieu professionnel requiert une ouverture d'esprit et la volonté de s'intégrer dans la structure en acceptant un changement de régime et d'attitude dans le travail (horaires, réserve...).

Ces témoignages sont précieux pour sensibiliser les futurs « candidats » aux **exigences** de cette modalité de formation en termes **d'implication personnelle**.

En conclusion, la pertinence ne semble pas remise en cause et cela quelle que soit la discipline d'enseignement : ils ont le sentiment d'avoir « appris », autre chose et autrement. Pour autant il ne faut pas forcément chercher des changements tangibles dans les pratiques effectives fines. C'est plutôt une source de motivation qui introduit du sens dans son action enseignante, un autre regard sur l'élève comme professionnel en devenir, un élan professionnel et un épanouissement personnel . Une envie , une prédisposition nouvelle pour s'engager dans d'autres responsabilités, activités par exemple celles liées à la mission d'insertion professionnelle.

La richesse de l'expérience est à mettre au regard de la souplesse de la formule.. mais aussi à l'exigence d'investissement pour l'enseignant, véritable « acteur de sa formation » ce qui semble particulièrement relevé par ceux qui la découvraient pour la première fois.

Au niveau du dispositif, il faut mieux spécifier le travail d'aval pour une meilleure valorisation notamment dans le collectif enseignant et établissement.

Cette version courte de stage en milieu professionnel s'avère être une étape nécessaire, un véritable « apprentissage » de cette modalité en tant qu'enseignant, avant d'envisager d'autres stages, plus ciblés voire plus longs, aux impacts différents exigeants une démarche d'ingénierie plus fine.